

<b>Zeitschrift:</b>	Boissiera : mémoires de botanique systématique
<b>Herausgeber:</b>	Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
<b>Band:</b>	50 (1995)
<b>Artikel:</b>	Les Poaceae de Côte-d'Ivoire : manuel illustré d'identification des espèces
<b>Autor:</b>	Poilecot, Pierre
<b>Kapitel:</b>	Introduction
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-895418">https://doi.org/10.5169/seals-895418</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# INTRODUCTION

L'aménagement des terroirs, intégré dans tous les projets de développement dans le monde tropical, ne peut être initié sans tenir compte de l'élevage et des pâturages desquels il dépend.

Ceci est d'autant plus important pour un pays comme la Côte-d'Ivoire dont plus de la moitié de la superficie est couverte par une végétation de savane et dans lequel existe encore de vastes étendues de formations arborées ou herbeuses naturelles. L'élevage des bovins occupe principalement la région nord: il peut être conduit soit de façon traditionnelle par des agriculteurs autochtones (Sénoufo, Lobi, Malinké), soit par des Peul, qui ne sont pas originaires de Côte-d'Ivoire mais dont la population tend à se sédentariser. Dans le sud et le centre (pays Baoulé), les troupeaux sont moins fréquents: une pression sur le milieu naturel est malgré tout occasionnée par la transhumance des troupeaux qui descendent du Nord, conduits par des Peul depuis les frontières du Mali et du Burkina-Faso jusqu'aux savanes guinéennes.

Les ovins et les caprins sont par contre représentés sur presque tout le territoire.

Bien que les savanes évoluent et se transforment par la progression des fronts agricoles, de grandes superficies de formations naturelles demeurent, souvent insuffisamment exploitées et parcourues par les feux annuels. Les nombreux travaux actuellement menés pour une gestion plus rationnelle des terrains de parcours devraient permettre de mieux utiliser le dynamisme de "l'herbe", de tirer meilleur parti de cette biomasse végétale en la valorisant par le bétail et d'éviter que les pâturages ne se dégradent, entraînant une perte de la fertilité des sols.

Les zones les moins favorables à l'élevage, ou demandant à être restaurées, pourraient profiter à une exploitation de la faune sauvage. Si le "gibier" apparaît de plus en plus comme une ressource à gérer dans un but de production de protéines, les divers aménagements de la faune feront appel à des études agrostologiques, complémentaires de celles déjà réalisées pour les pâturages de la zone soudanienne.

De tels projets ne peuvent être conduits sans une parfaite connaissance de la végétation et surtout de la flore qui constituent ces pâturages. Or le tapis herbacé des savanes, qu'elles soient herbeuses, arbustives, arborées ou boisées est caractérisé par les Poaceae (Gramineae), tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif.

Cette famille comprend environ 770 genres et 9700 espèces, distribués sur l'ensemble de la planète, sous tous les climats et dans une variété d'habitats considérable. Si les Graminées sont remarquables d'un point de vue botanique, elles tiennent une place tout aussi importante dans la vie des hommes sous les tropiques, et cela depuis les civilisations les plus primitives: alimentation (*Oryza*, *Digitaria*), matériau de construction et objets ménagers (*Bambusa*), couverture des toitures (*Anadelphia*, *Andropogon*, *Imperata*), fabrication de boissons alcoolisées et de teintures (*Pennisetum glaucum*, *Sorghum*), lutte antiérosive (*Cynodon*), création de pelouses (*Paspalum*, *Zoysia*), pharmacopée traditionnelle....

Pour des non spécialistes, la détermination des espèces n'est pas aisée et elle peut même être décourageante: en effet, la distinction des espèces au sein d'un même genre est parfois délicate et le manque d'illustrations dans de nombreuses flores ne permet pas de nommer facilement les plantes que l'on cherche à connaître. Le premier objectif visé par la réalisation de ce livre fut de présenter chaque espèce par un dessin détaillé de ses parties principales: base de la plante, ligule, inflorescence, épillet.

Si ces illustrations constituent une aide précieuse, elles n'éviteront pas le recours à une loupe binoculaire, indispensable à l'étude des Graminées, plus particulièrement pour les différents organes des épillets. Toutes les Poaceae actuellement connues de Côte-d'Ivoire ont été représentées, soit 298 au total: elles comptent les espèces introduites couramment utilisées par l'homme; seules quelques plantes cultivées dans le cadre de collections botaniques n'ont pas été considérées dans ce manuel. Il est cependant fort probable que la flore graminéenne de ce pays

comporte un plus grand nombre d'espèces: certaines régions n'ont été que peu explorées quant à cette famille (massifs montagneux de l'ouest, savanes de l'est) et des espèces connues du Libéria, de la Guinée ou du Ghana viendront peut-être enrichir la florule de la Côte-d'Ivoire lorsque des prospections plus approfondies seront effectuées. De plus, les échanges de plus en plus fréquents avec les pays limitrophes du nord (Mali, Burkina-Faso) favorisent la dissémination de plantes de milieux plus arides qui réussissent à s'installer dans les savanes soudanaises septentrionales du pays appauvries par l'agriculture et le surpâturage: *Schoenfeldia gracilis* et *Cenchrus biflorus* sont par exemple des espèces d'introduction assez récente. Enfin de plus amples études s'avèrent nécessaires dans le nord-ouest et plus particulièrement dans le secteur Boundiali-Odienné (forêt de la Palé) où plusieurs espèces n'ont été récoltées que dans cette zone et très rarement.

Le second objectif fut de réaliser un ouvrage simple, facile à utiliser, à l'aide d'un vocabulaire technique accessible aux étudiants et à tous les représentants des différentes professions impliquées dans la conservation de la Nature et dans l'aménagement des terroirs, et plus particulièrement aux techniciens de terrain: écologistes, agronomes, agrostologues, forestiers, botanistes,...

L'étude des Graminées et leur identification nécessitent cependant la connaissance de termes indispensables, ne serait-ce que pour l'utilisation des clés de détermination.

Après une brève présentation de la phytogéographie de la Côte-d'Ivoire, ce manuel, dans une seconde partie, décrit les particularités morphologiques et les principaux types morphobiologiques des Graminées ainsi que les dispositifs de dissémination des diaspores.

Un troisième chapitre traite de la phénologie des Poaceae dans le domaine soudanien et plus particulièrement soudano-guinéen de la Côte-d'Ivoire, qui inclut les espèces des îlots forestiers disséminés dans les savanes.

Les affinités biogéographiques des Graminées de Côte-d'Ivoire sont définies dans une quatrième partie.

Les clés de détermination introduisent le cinquième chapitre: elles correspondent à la traduction de celles de la "Flora of West Tropical Africa" (second édition) et ont été souvent allégées dans un but de simplification.

La nomenclature employée fait référence à la Flora of West Tropical Africa (F.W.T.A.), à la Flora of East Tropical Africa (F.T.E.A.) et à l'Enumération des Plantes à Fleurs d'Afrique Tropicale (vol. III).

La description et l'illustration des espèces constituent la part la plus importante de cet ouvrage. Chaque plante est présentée du point de vue de sa morphologie, de son écologie, de sa répartition géographique au niveau du Globe et de ses utilisations. Les divers emplois des Graminées concernent l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale et quelques informations pour des espèces présentes également en Asie. La valeur fourragère et l'appétibilité des espèces restent très indicatives: elles varient en fonction du stade végétatif et des parties de la plante et en fonction des animaux qui fréquentent les pâturages. De plus, le comportement des animaux vis-à-vis des végétaux est souvent très différent d'une région à l'autre: les zébus du nord de la Côte-d'Ivoire et venant des pays sahéliens ont un régime mixte en saison sèche, Graminées (même à l'état de pailles) et feuilles d'arbres, alors que le bétail local recherche surtout les nouvelles pousses. La légende des illustrations est inscrite en bas de page, en regard des dessins. Les échantillons utilisés pour réaliser les planches sont cités avec mention du nom du collecteur et de l'herbier d'origine. Les différents sigles qui suivent les numéros correspondent à:

B, Bénin; CAM, Cameroun; CI, Côte-d'Ivoire; CNF, Centre National de Floristique (Abidjan); CSRS, Centre Suisse de Recherche Scientifique (Adiopodoumé - Côte-d'Ivoire); IDESSA, Institut des Savanes (Bouaké et Korhogo - Côte-d'Ivoire); IEMVT, Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux (Maisons-Alfort); LAMTO (Station d'Ecologie de Lamto - Côte-d'Ivoire); MNHN, Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris); N, Niger.

Un glossaire des termes scientifiques, techniques et médicaux ainsi que la liste de la bibliographie consultée sont présentés à la fin de l'ouvrage.

## Remerciements

Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans l'aide précieuse que m'ont apporté certaines personnes. En tout premier lieu, mes remerciements et ma reconnaissance s'adressent à Monsieur Jean-Pierre Lebrun, Directeur du Laboratoire de Botanique de l'I.E.M.V.T. qui, après avoir déterminé ou vérifié nombreux de mes échantillons, m'a permis de travailler sur le magnifique herbier de cet Institut.

Ma profonde reconnaissance va à l'endroit de Monsieur le Professeur Aké Assi, Directeur du Centre National de Floristique d'Abidjan, qui a bien voulu accepter de préfacer cet ouvrage et qui a facilité ce travail en me permettant de consulter et d'utiliser l'important herbier de son Laboratoire.

Monsieur Francis Lauginie a initié cette étude lors de la réalisation d'un projet FAC, puis d'un projet MAB/UNESCO mené en parallèle, sur les savanes et les grands ongulés du Parc national de la Comoé. Ayant eu le plaisir et la chance de travailler à ses côtés pendant de nombreuses années, qu'il trouve dans ce livre la plus belle forme de mes remerciements et de ma profonde amitié.

C'est Monsieur Jean César, agrostologue à l'I.E.M.V.T., qui m'a initié à l'étude des Graminées dans les savanes de la région de Bouaké: ses premières leçons ont été riches d'enseignement et ont fait naître une passion.

Monsieur Roger Vuattoux, Maître de Conférence à l'Université d'Abidjan et Directeur de la Station d'écologie de Lamto m'a également laissé tout loisir de consulter et de travailler sur l'herbier de son Laboratoire: je l'en remercie très sincèrement.

Il m'est un agréable devoir de remercier ici toutes les personnes des Services administratifs et techniques des différentes institutions qui ont collaboré à la réalisation de cette publication et plus particulièrement:

- des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève,
- de la Représentation du Fonds Mondial pour la Nature en Côte-d'Ivoire (WWF-RCI),
- du Ministère de la Coopération et du Développement à Paris par l'intermédiaire de la Mission de Coopération et d'Action Culturelle à Abidjan.

Enfin, il m'est impossible de nommer tous ceux qui ont pu participer, de près ou de loin, à l'élaboration de ce manuel: je leur exprime toute ma gratitude.

